

Gilets de sauvetage 101



Conseil canadien de la sécurité nautique
Canadian Safe Boating Council

Les gilets de sauvetage sauvent des vies depuis plus de cent ans. Les premiers l'ont été par des marins norvégiens qui se sont maintenus à flot en s'accrochant à quelques morceaux de bois. L'ancêtre du gilet de sauvetage moderne est une invention du capitaine anglais Ward. En 1854, il créait un vêtement de flottaison avec du liège devant servir aux équipages se retrouvant dans des canots de sauvetage afin qu'ils puissent flotter et être protégés du froid. C'est d'ailleurs le type de gilet de sauvetage que l'on voit dans le film Titanic. Ce gilet de sauvetage avait son utilité, mais celui fait de kapok lui a succédé rapidement. Cette matière représentait une solution plus souple que le liège, ce qui fut une bonne nouvelle pour les équipages de la marine nationale anglaise qui devaient porter régulièrement un gilet de sauvetage quand ils étaient de service à bord des navires et même, dans certaines circonstances, quand ils dormaient.

Personne ne recommande aujourd'hui que vous dormiez en portant un gilet de sauvetage à bord de votre bateau, mais le Conseil canadien de la sécurité nautique insiste pour faire passer le message « Naviguez prudemment et de manière sécuritaire et portez votre gilet de sauvetage » ou encore « C'est votre vie, prenez en soin ». Ces messages sont valables la plupart du temps quand nous faisons du bateau, en particulier s'il s'agit d'une petite embarcation ouverte. Une question demeure: pourquoi continuons-nous d'ignorer ces messages et pourquoi courons-nous des risques qui peuvent mettre notre vie et celle de nos proches en danger?

Il est intéressant de noter que selon une étude du Conseil canadien de la sécurité nautique et de Smart Risk, la plupart d'entre nous insiste pour que nos enfants portent leur gilet de sauvetage. Par contre, si 85% des enfants de moins de cinq sont prêts à porter un gilet de sauvetage, ce pourcentage chute à 37% à l'adolescence pour continuer de décliner plus tard. Quel est le résultat d'un tel laisser-aller?

À travers le Canada, 89% des plaisanciers qui se noient à chaque année ne portent pas de gilet de sauvetage ou de VFI. La plupart des victimes de ces noyades se trouvent à bord de petites embarcations à moteurs non pontées, soit 60% de pertes de vies qui auraient pu être évitées. La majorité de ces victimes ont entre 19 et 35 ans et elles étaient simplement sur l'eau pour une journée de pêche. L'on compte en moyenne 140 noyades de ce genre par année.

Beaucoup de victimes de noyade croient être de bons nageurs, ce qui fait qu'elles se contentent d'avoir un vêtement de flottaison individuel à la portée de la main. Cependant, à quoi sert un VFI s'il est rangé sous un banc ou dans la pointe du bateau quand un imprévu survient? La plupart des noyades sont dues à des incidents soudains comme une embarcation qui chavire ou une chute par-dessus bord. Le VFI dont on ne peut se servir n'a pas une grande utilité, en particulier en eau froide.

Puisqu'il est question d'eau froide, l'on sait que les plaisanciers canadiens aiment étirer leur saison de navigation le plus possible, ce qui veut dire qu'ils naviguent à des périodes où l'eau est particulièrement froide, tôt le printemps et tard l'automne, par exemple. De plus, il ne faut pas oublier que l'eau demeure froide en tout temps dans certaines régions. De nombreux plaisanciers ont entendu parler de l'hypothermie. Ce phénomène peut avoir des conséquences comme la perte du sens de l'orientation et des facultés motrices. Toutefois, une nouvelle recherche sur le sujet nous en apprend beaucoup plus sur les dangers de l'immersion en eau froide.

La mort due à l'immersion en eau froide survient très rapidement. Une recherche du docteur Michael Tipton, un expert sur la question de l'immersion en eau froide, démontre que le réflexe du « souffle coupé » est responsable d'un plus grand nombre de noyades qu'on le croyait. L'immersion subite en eau froide provoque un arrêt soudain de la respiration qui est suivi d'une période d'hyperventilation de une à trois minutes. Ce réflexe peut faire que l'on peut ingurgiter jusqu'à deux litres d'eau, ce qui peut être une cause de noyade. L'absorption d'un tel volume d'eau peut faire qu'un individu qui ne porte pas de vêtement de flottaison coule à pic. Si l'ingurgitation de cette eau n'est pas fatale, l'hyperventilation prend le dessus, ce qui provoque l'hypothermie et la mort.

Si le réflexe du souffle coupé ne vous coûte pas la vie, la perte de vos facultés motrices due à l'immersion en eau froide surviendra bien assez tôt. En effet, les extrémités du corps s'engourdissent alors rapidement, ce qui rend l'action de nager difficile. La personne qui ne porte pas de VFI risqué ainsi la noyade. Si l'on porte un gilet de sauvetage, c'est l'hypothermie, le troisième effet de l'immersion en eau froide, qui prendra le dessus. Ce phénomène peut survenir dans de l'eau dont la température peut être aussi élevée que 20 degrés.

Toute cette information nous renvoie un message clair. Porter son gilet de sauvetage avant de se retrouver dans l'eau augmente grandement ses chances de survie. Pourquoi ne le fait-on pas? L'une des raisons le plus souvent évoquée veut que les vêtements de flottaison soient inconfortables et qu'ils ont l'air peu seyants. Ces raisons ne sont plus valables. Il existe maintenant une toute nouvelle génération de vêtements de flottaison. Certains sont conçus pour des activités spécifiques, tandis que d'autres sont gonflables. Et tous sont beaucoup plus confortables que les modèles qui les ont précédé.

Il y a maintenant sur le marché plusieurs modèles de vêtements de flottaison (approuvés par Transports Canada) qui sont légers et confortables. Leurs styles et leurs couleurs sont variés et ils sont conçus pour le type et les conditions de navigation que vous pratiquez. Que l'on fasse du canotage, de la voile, de la pêche, du ski nautique ou de la motomarine, il y a un VFI fait pour son activité préférée.

Les VFI gonflables sont de la toute dernière génération. Ils sont légers et confortables, il existe des modèles qui se portent comme une veste et d'autres à la taille à la manière d'un petit sac de voyage. Les VFI gonflables standards sont à déclenchement manuel, mais certains modèles sont à gonflage automatique, ce qui fait qu'ils se déploient au moment où l'on tombe à l'eau. Pour être conformes au Règlement canadien sur les petites embarcations, les VFI gonflables doivent être portés en tout temps quand un bateau fait route et ils ne peuvent être portés par une personne de moins de 16 ans ou qui pèse moins de 36,3 kilos.

Voici les principales recommandations qui s'appliquent lorsque l'on achète un VFI. Choisir un modèle qui est approprié pour l'activité que l'on compte faire, vérifier qu'il soit de la taille appropriée et qu'il ait une étiquette d'homologation de Transports Canada. Enfin, assurez-vous qu'il soit bien ajusté à votre taille.

Rappelez-vous qu'il ne peut vous servir si vous ne le portez pas.